

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatico svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 33-37 (1983-1987)

Heft: 139

Rubrik: Ausstellungen = Expositions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*La banque et le change
Les livres de changeurs
Les poids monétaires = dénéraux
Les balances de changeurs = trébuchets
et leurs fabricants, les balanciers lyonnais*

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, les monnaies d'or et d'argent ne portaient pas de valeur nominale. Elles circulaient comme des marchandises, à leur valeur intrinsèque, qui dépendait – cela se comprend – de leur titre et de leur poids.

Dès la fin du XV^e siècle apparaissent les premiers livres de changeurs dont la fonction était justement de faire connaître le poids et le titre des monnaies en circulation, dont une gravure – sur bois – rappelait l'effigie.

Les monnaies ne connaissaient alors pas de frontières, elles circulaient librement dans toute l'Europe.

On connaît du début du XVII^e siècle des livres de changeurs reproduisant l'image de centaines de pièces, frappées par tous les féodaux soucieux de faire travailler l'atelier monétaire à leur plus grand profit.

Pour vérifier le bon poids des pièces, les changeurs devaient les peser, une à une. Ils disposaient d'un assortiment de poids et d'une balance. Ces poids – ou dénéraux – n'étaient destinés qu'à peser un seul type de pièce. Pour faciliter leur emploi, ils portaient une gravure rappelant l'effigie de la pièce de monnaie correspondant à leur poids. Sur la balance, appelée trébuchet, le changeur plaçait d'un côté le dénérail, de l'autre la monnaie. Le dénérail était étalonné au poids de la limite inférieure de tolérance: les pièces non rognées faisaient donc basculer le trébuchet; de là l'expression d'argent sonnant (de bon métal) et trébuchant (de bon poids).

Grande place bancaire, Lyon entretenait une importante et florissante corporation: celles des fabricants de poids et balances. Déjà avant même la Révocation de l'édit de Nantes, on connaît un balancier lyonnais, Jean Berthet, qui émigra à Genève en 1664. Un autre membre de cette corporation, Jacques Blanc, balancier de Lyon depuis 1666, arriva à Genève en 1685. Il y fit souche: son fils, puis son petit-fils y fabriquèrent des dénéraux et des balances de changeurs.

J. Blanc avait émigré en compagnie d'un collègue, Isaac Galot, qui poursuivit son périple jusqu'à Zurich, où il travailla de 1686 à 1689. Sans grand succès, semble-t-il, puisque nous le voyons tenter sa chance à Berne, puis reprendre la route de l'exil jusqu'à Erlangen, où un de ses frères l'avait précédé.

Nous avons repéré un quatrième balancier lyonnais, Antoine Téolet, qui s'installa à Genève en 1739.

Il est intéressant de rappeler que l'on ne connaissait jusqu'alors aucun balancier dans notre pays. Les seuls dénéraux fabriqués chez nous, sont ceux de pièces de monnaies bernaises, datés de 1657. Les textes nous apprennent qu'ils avaient été conçus pour l'Autorité souveraine et avaient été très certainement ouvrés par les artisans de l'atelier monétaire bernois.

De la période du XVII^e siècle, nous avons repérés quelques fabricants de balances de changeurs indigènes. Est-il hasardeux de penser que cette fabrication de dénéraux et de balances de changeurs nous a été apportée par les réfugiés huguenots? Aux historiens de nous le dire.

Colin Martin

AUSSTELLUNGEN - EXPOSITIONS

Genève, Musée d'art et d'histoire:

Le trésor monétaire de la cathédrale Saint-Pierre
Objet du mois (15 mai-15 septembre 1985).

Heures d'ouverture: Du mardi au dimanche 10-17 heures.

Winterthur, Münzkabinett

Zürcher Geld – 950 Jahre zürcherische Münzprägung. 12. Dezember 1984 bis 28. Dezember 1985.

Öffnungszeiten: Dienstag, Mittwoch, Donnerstag und Samstag, jeweils 14-17 Uhr.

DER BÜCHERTISCH - LECTURES

Barbara Deppert-Lippitz, Die Münzprägung Milesi vom vierten bis ersten Jahrhundert v.Chr. TYPOS V, herausgegeben von der Schweiz. Numism. Gesellschaft. Aarau 1984, 223 S., 36 Taf.

Le livre introduit le sujet par un condensé historique où figurent les principaux événements politiques et militaires de Milet au 4^e siècle av. J.-C. L'auteur rappelle également le rôle primordial qu'a joué la ville aux 7^e et